

[Texte]

as anything can be. They are mostly bonds and I suppose your stocks are not of the high risk kind, so that the odds certainly are overwhelming. The returns on these investments are going to increase over the next few years. They are bound to. There is a 90 per cent chance that they will.

Mr. Bowra: I think this will be quite a reasonable conclusion.

Mr. Benjamin: I am trying to be reasonably optimistic about the future of the country. Given this preface that returns on these investments in the pension fund are going to enlarge even further, I then submit that it should be possible to negotiate between the company and the employees' representatives—and it may be necessary to make requests upon government to make it a tripartite operation—for some portion of this additional return on investments which is going to come in over the next few years and to make the fund available for these retired employees.

Mr. MacMillan: I think about all that I can say to you is what I said before. I am quite prepared to give the most serious consideration to your observation.

Mr. Benjamin: May I say, Mr. Chairman, that I wish Mr. Knowles was here in my place. I am sort of carrying the ball for him. He has been at this for a lot of years. I have one other question I would like to ask.

• 1730

Mr. Horner: Not only Mr. Knowles.

Mr. Benjamin: Well, I said in my place, not yours.

Mr. Horner: I remember carrying that same argument up, and Mr. Vaughan will, a number of years ago.

The Chairman: Order please.

Mr. Benjamin: My question concerns the employees who worked a number of years in the service of the company in an occupation which to all intents and purposes is now obsolete. I was one of those and I will try to keep sentiment out of this. Take for example telegraphers and station agents. What other branches of the service can they go into? What is the retraining provision? Are most of them being taken up or are most of them quitting?

[Interprétation]

comme autre chose. Ce sont pour la plupart des obligations et je présume que vos actions n'offrent pas beaucoup de risques, ce qui protège de l'inattendu. Les profits sur ces placements augmenteront au cours des prochaines années. C'est une chose qui doit nécessairement arriver. Il y a 90 p. 100 des chances que cela se produise.

M. Bowra: Je crois que c'est une conclusion raisonnable.

M. Benjamin: J'essaie d'être raisonnablement optimiste au sujet de l'avenir de notre pays. Si nous supposons que les profits de vos caisses de retraite augmenteront encore plus, j'imagine qu'il serait alors possible de négocier entre la compagnie et les représentants des employés, et il serait peut-être nécessaire de présenter des demandes au gouvernement pour en faire une opération tripartite, afin qu'une partie des bénéfices supplémentaires sur les placements au cours des prochaines années et que l'argent soit disponible aux employés retraités.

M. MacMillan: Je ne puis que vous répéter ce que j'ai dit auparavant. Je suis prêt à porter le plus grand intérêt à vos observations.

M. Benjamin: Je dois dire que je souhaiterais que monsieur Knowles soit à ma place présentement. C'est comme si je le remplaçais. Il s'est intéressé à cette question pendant des années. J'aimerais poser une dernière question.

M. Horner: Pas seulement monsieur Knowles.

M. Benjamin: J'ai dit à ma place et non à la vôtre.

M. Horner: Je me souviens d'avoir tenu le même langage il y a quelques années. Monsieur Vaughan s'en rappellera aussi.

Le président: A l'ordre, je vous prie.

M. Benjamin: Ma question a trait aux employés qui ont travaillé plusieurs années pour la compagnie et dont l'emploi n'existe plus. J'étais au nombre de ceux-là. J'essayerai de ne pas me laisser porter par les sentiments. Prenons par exemple les télégraphistes et les agents de gare. Dans quel service peuvent-ils aller? Quelles sont leurs chances de recyclage? Est-ce que la plupart suivent des cours de recyclage ou quittent le service?